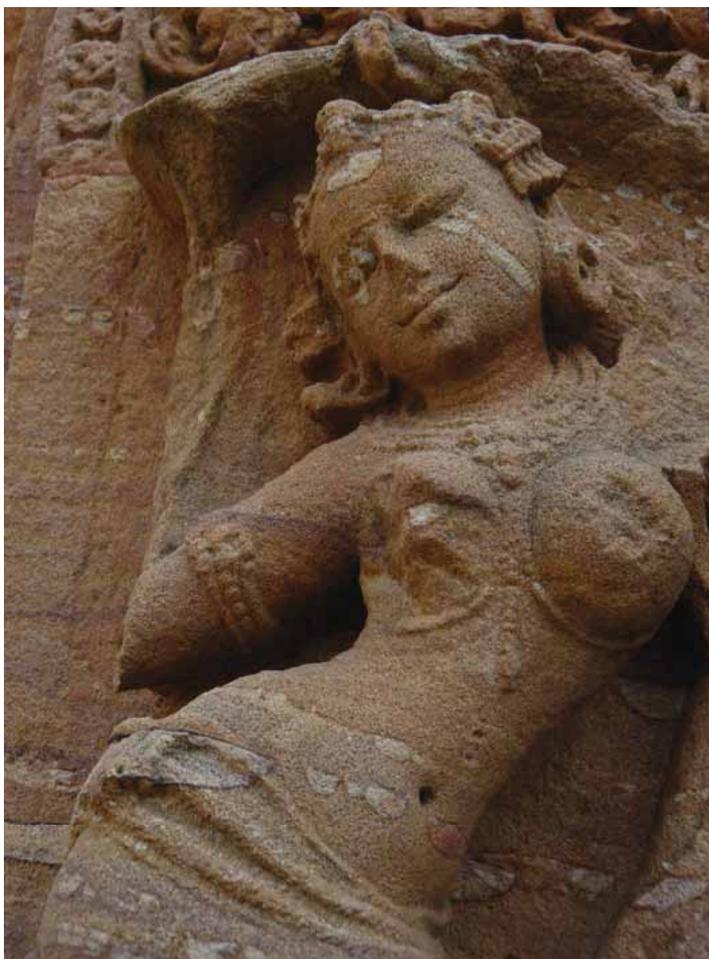


13 : FORMES DES INDES, FORMES DE PARTOUT



Déesse hindoue: harmonie, vitalité, sérénité

L'Inde aussi m'aura enchanté, avec ses débordements de sculptures en basalte, en granit, en calcaire et en bronze. En dépit de la dureté des matériaux choisis, les volumes se propagent comme des ondes, tout en flexions, courbes et contre courbes voluptueusement maîtrisées. Sous ces épidermes minéraux se précipite le torrent d'une vie multiforme, dansante et musicale, qui recouvre les falaises, les temples et les parois des caves, comme des jungles débordant de corne d'abondance. Mais cette profusion n'alourdit pas pour autant la silhouette si stable et même trapue de ces sanctuaires, dressés comme de géantes ruches ou élevant leurs toits en formant des trapèzes élancés, pas davantage que n'avait alourdi voici près de quatre mille ans les arabesques anguleuses recouvrant les premiers bronzes chinois. Le sentiment cosmique et religieux domine toujours ces profusions de formes, qui se déploient autant à la gloire de la chair que de l'esprit, parfois même au renoncement allant jusqu'à l'ascèse. Ce sont là des œuvres passionnées, que les fidèles accompagnent encore de leurs offrandes de fleurs et de fruits, en vénération du flux vital.



*Bulle de lave
(désert égyptien)*



*Moulages à cire perdue
(Orissa, Inde du Nord
Ouest)*

Cela conduisit même les hindous, surtout au début du bouddhisme et jusqu'à l'époque chrétienne, à exprimer leur adoration de l'Être su-



Pyramides du Caire : géométrie, stabilité, éternité

prême et de l'indicible, jusqu'à ne le représenter parfois que par des symboles : c'est ainsi qu'un bas relief de cette époque représente un arbre (le pipal), sous lequel le Bouddha médite ; mais l'ombre de l'arbre reste vide....

Ainsi, évoquant les cultures surgies au cours des siècles et sur tous les continents, nous voyons passer des rêves d'éternité et de beauté, nous pressentons les réalités cachées sous l'apparence, nous percevons l'unité d'un monde pourtant tourbillonnant dans sa diversité.

Il y eut bien d'autres quêtes, bien d'autres prières, bien d'autres visions de notre monde. Comment ne pas se sentir ému devant les ineffables et sereines méditations bouddhiques, devant le sourire Khmer, devant la massivité puissante des statues Olmèques, ou devant les nobles visages, songeurs et amers, des officiants mayas ; mais aussi devant l'équilibre épuré et silencieux de l'art romain, devant les éclatants chefs-d'œuvre de la Renaissance, et pour en revenir aux origines avec les figures archaïques et magiques nées au cours de la préhistoire en de nombreux pays.

Eut-il mieux valu ne rien dire pour ne rien négliger ? Mais

une règle sera toujours là pour nous guider, en écho à la parole d'un artiste : les formes sont à leur plénitude, lorsque c'est une foi, un idéal, une passion, et non un objet qu'elles évoquent.



*Crane de buffle abandonné dans le désert
(monotype)*